

## L'insertion des apprentis en quelques chiffres

### Insertion professionnelle des apprentis sortis des CFA de Haute-Normandie en juin 2009 Cohorte 2009 - 3<sup>ème</sup> vague - Suivi à 18 mois

Une forte implication des CFA qui réalisent l'enquête a permis d'obtenir un taux de réponse élevé : 85,5 % des jeunes interrogés 18 mois après leur sortie ont répondu à l'enquête SEINE et décrit leur parcours d'insertion. Au total, la situation de trois jeunes en année terminale en 2008-2009 sur quatre est connue.

*Certaines spécialités de formation rencontrent-elles des difficultés d'insertion ? Quels sont les facteurs qui favorisent l'insertion ? Les sortants s'insèrent-ils dans les GFE dans lesquels ils ont été formés ? L'appareil de formation répond-il aux besoins régionaux ? L'enquête SEINE (Systèmes d'Enquêtes pour l'Insertion professionnelle dans l'Emploi) vise à apporter un éclairage sur les processus d'insertion des sortants d'une formation par apprentissage en Haute-Normandie.*

Sollicité par le Conseil régional de Haute-Normandie, le CREFOR a mis en place le dispositif SEINE destiné à évaluer l'entrée dans la vie active des apprentis dans les premières années suivant la fin du contrat d'apprentissage. Démarrée en février 2010, cette enquête longitudinale permet d'accompagner une cohorte de sortants 7, 12 et 18 mois après leur sortie.

Ce document présente les résultats de la troisième et dernière vague d'interrogation des sortants de la cohorte 2009. Les données ont été recueillies entre janvier et avril 2011. Les informations ont été traitées et analysées par le CREFOR.

**En augmentation constante** (+10 pts entre les deux dernières vagues), **le taux de réponse** fiabilise les données et l'analyse qui en découle. Ces résultats encouragent la poursuite du dispositif et offrent une base de travail solide, qui permet des comparaisons d'une cohorte à l'autre et qui sera enrichie de nouveaux indicateurs.

### Note méthodologique

Réalisée par les CFA de Haute-Normandie entre janvier et avril 2011, l'enquête a permis d'interroger les sortants de juin 2009 dix-huit mois après leur sortie de formation. La personne interrogée présente son parcours d'insertion et l'ensemble des situations vécues date à date, entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 décembre 2010. Chaque emploi est décrit avec précision. Les jeunes n'ayant pas répondu à la deuxième vague d'appels sont recontactés et doivent retracer leur parcours entre le 1<sup>er</sup> février et le 31 décembre 2010.

Il s'agit d'une enquête exhaustive : l'ensemble des apprentis présents au 31/12/2008 et qui ont quitté le CFA au cours ou à la fin de l'année 2008-2009, qu'ils soient diplômés ou non, sont interrogés. Sont exclus les jeunes qui sont en formation initiale (statut scolaire ou étudiant) ou en apprentissage, qu'ils aient abandonné en cours d'année et repris un autre cursus par la suite, ou qu'ils aient poursuivi en formation après leur diplôme. L'enquête est réalisée en ligne à l'aide du logiciel « IROISE Web » (Instrument Régional d'Observation de l'Intégration Sociale dans l'Emploi).

7 264 jeunes étaient en année terminale dans un CFA de Haute-Normandie au 01/01/2009. Parmi cette population, 783 personnes en poursuite d'études n'ont pas été appelées. Lors des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> vagues, 6 481 et 5 359 sortants ont respectivement été interrogés. **4 175 sortants demeuraient à contacter lors de la 3<sup>ème</sup> vague. 85,5 % d'entre eux ont répondu, soit 3 569 personnes. 127 d'entre eux ont repris une formation et ne sont pas analysés dans cette étude. L'enquête porte sur les 3 442 jeunes entrés sur le marché du travail.** Un redressement statistique a été opéré sur le niveau de formation et le genre.

Plus de la moitié des sortants formés au niveau V

Deux sortants sur trois sont des hommes

Des femmes plus représentées au niveau IV et au-delà

22,2 % de sortants dans les quatre GFE du bâtiment, 14 % dans la production alimentaire

70,7 % de diplômés

## Une répartition par genre très marquée selon le GFE

Les sortants se concentrent pour **plus de la moitié au niveau V** ; ils sont un quart au niveau IV et autant aux niveaux III et plus.

**Deux apprentis sur trois** sont des **hommes** ; leur proportion est supérieure au niveau V (3/4). Les femmes sont davantage représentées au niveau IV et au-delà (59 %, contre 49 % des hommes).

**L'âge moyen s'élève à 22,4 ans**. 9 % des jeunes se situent dans la tranche 16-19 ans. Les 26 ans et plus constituent 56 % des niveaux I et II.

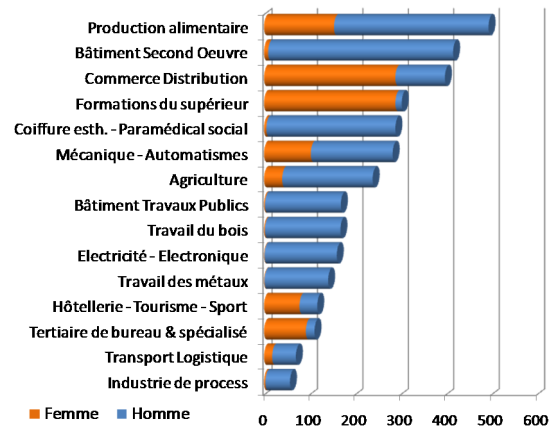
Près de 38 % des apprentis se répartissent dans trois GFE : **14 % dans le GFE « Production alimentaire »**, 12 % dans le GFE « Bâtiment second œuvre » et 12 % dans le GFE « Commerce Distribution ».

**Cinq GFE regroupent 85 % des femmes** : les GFE « Coiffure esthétique-Paramédical Social », « Commerce Distribution », « Production alimentaire », « Formations du supérieur » et « Tertiaire de bureau & spécialisé ».

Plusieurs **GFE** sont presque exclusivement **masculins (plus de 95 % d'hommes)** : les GFE du bâtiment et les GFE industriels.

Le **taux de diplômés atteint 70,7 %** et s'élève avec le niveau.

Graph que 1 : Répartition par genre et par GFE



Source : Traitements CREFOR

**L'abandon de formation touche 20 % des niveaux V**, contre 3 % des niveaux I et II.

**49 %** des jeunes ont suivi un apprentissage **sur leur zone d'emploi d'origine**. 14 % des sortants habitaient sur un territoire où il n'existait pas d'offre d'apprentissage. 10 % venaient d'autres régions (mais pour 9/10 des départements limitrophes). Au 30 juin 2010, 86 % habitent en Haute-Normandie.

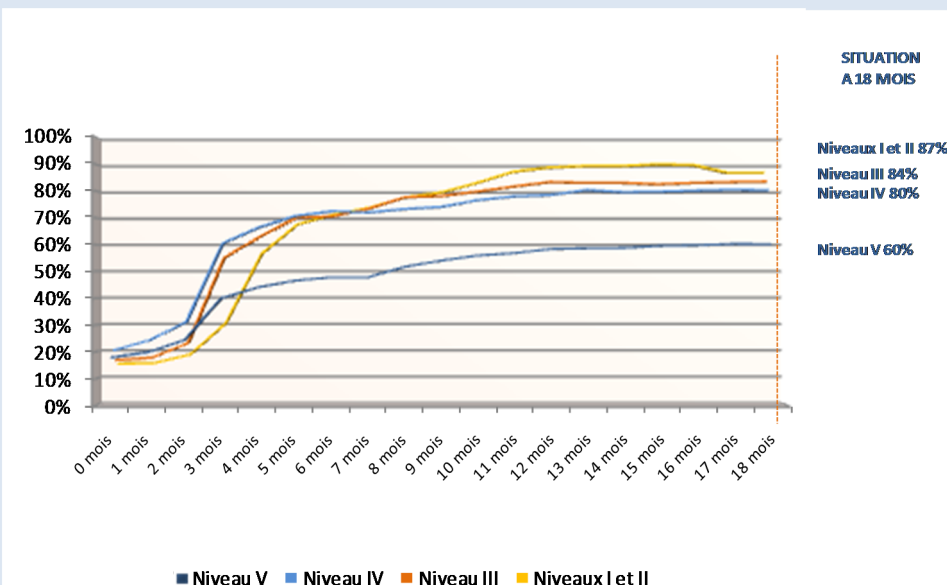
## Une progression ralentie entre les 12 et 18ème mois d'insertion

Au 31 décembre 2010, 71,3 % des sortants sont en emploi, 22,3 % en recherche d'emploi, 3,9 % en inactivité et 2,5 % en stage de formation.

Entre début septembre et début octobre 2009,

## Fort écart d'insertion entre les niveaux V et les niveaux supérieurs

Graphique 2 : Evolution de l'emploi dans les dix-huit premiers mois suivant la sortie par niveau



Source : Traitements CREFOR

L'insertion des sortants de **niveau V** s'élève à 60 % à 18 mois : c'est la courbe qui a le plus progressé entre 12 et 18 mois. Elle présente néanmoins une différence de 11,2 pts inférieure à la moyenne tous niveaux confondus. Le GFE « Mécanique automatismes » connaît la plus forte augmentation.

84 % des **niveaux III** et 80 % des **niveaux IV** sont en emploi au 31/12/2010. Après le 12ème mois, les courbes évoluent peu et oscillent à peine d'un point. Les GFE « Industries de process » et « Travail du bois » contribuent la croissance au niveau IV.

Le taux d'insertion des sortants de niveaux **I et II** est le plus élevé mais tend à décroître après le 16ème mois. Leur insertion est intervenue entre octobre et novembre et a connu une hausse rapide.



les courbes d'insertion augmentent très fortement. Jusqu'en juin 2010, la progression de l'emploi est forte et constante (+20 pts). Le semestre suivant, la hausse est ralentie et n'augmente que de 3 pts.

**86 % des jeunes ont accédé au moins à un poste en 18 mois.** L'accès à l'emploi des niveaux I à IV s'élève de 93 à 96 %. Les niveaux V bénéficient de la plus forte hausse de l'accès à l'emploi entre 12 et 18 mois (+10 pts, contre 5 pts pour les autres niveaux). 66 % ont été en emploi continu ou majoritaire, contre 28 % qui ont passé plus de la moitié du temps en recherche d'emploi ou inactivité.

Les femmes connaissent un **taux d'emploi inférieur à celui des hommes à tous les niveaux** hormis aux niveaux I, II et III : 69,2 % sont en emploi, contre 72,5 % L'écart se creuse aux niveaux V et IV. Ce sont les hommes qui ont le plus bénéficié de l'augmentation de ce taux au niveau V.

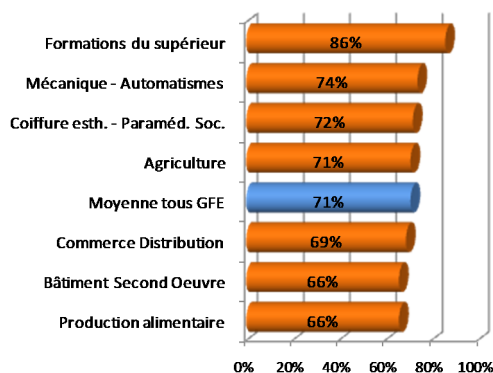
Taux d'insertion élevés et stabilisation dans l'emploi dans des GFE formant à

## des métiers à forte technicité

Le taux d'emploi à 18 mois varie de 63 à 93 % : l'écart entre les GFE diminue après le 12ème mois. L'insertion étant corrélée au niveau de formation, elle est d'autant plus élevée que la part des niveaux IV et plus est importante dans un GFE.

Le **taux d'insertion** demeure fort dans les GFE « Industries de process » (93 %), « Tertiaire de bureau et spécialisé » (87 %) et « Formations du supérieur » (86 %), mais n'évolue pas : les sortants sont formés aux niveaux supérieurs dans des métiers

**Graphique 3 : Taux d'emploi à 18 mois dans les 7 premiers GFE (en nombre de sortants)**



Source : Traitements CREFOR

**71,3 % en emploi, 86 % ont accédé à l'emploi.**

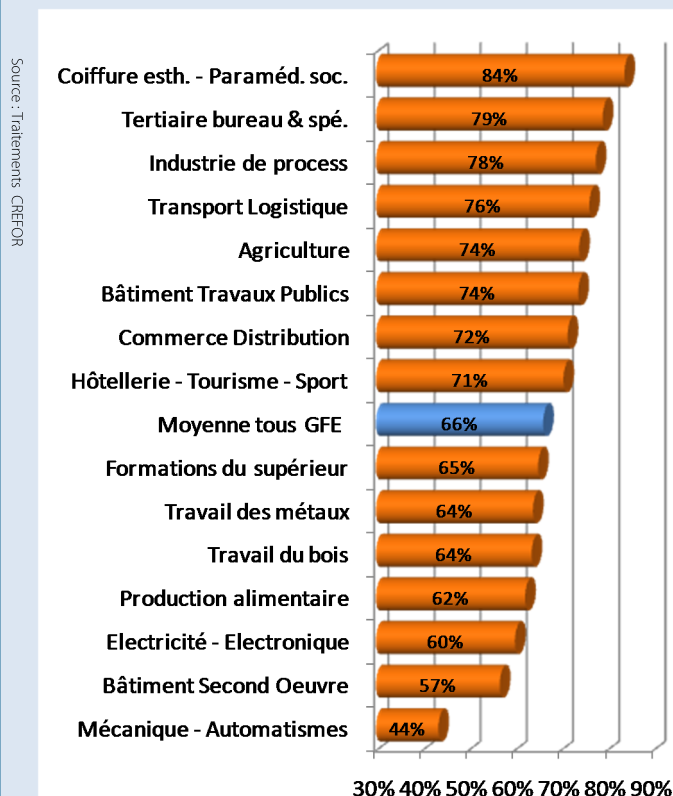
**Après le 12ème mois, stabilisation aux niveaux supérieurs. Le niveau V bénéficie d'une hausse modérée (+4 pts).**

**Progression dans les GFE**

« Mécanique automatismes », « Travail des métaux », « Travail du bois » et « Bâtiment travaux publics ».

## Insertion professionnelle hors GFE de formation importante pour les niveaux V et III

**Graphique 4 : Taux d'emploi à 18 mois dans le GFE de formation**



Source : Traitements CREFOR

**66 % des jeunes sont embauchés dans leur GFE de formation.** La différence entre les niveaux est fortement marquée dès le 8ème mois : les jeunes de niveaux V et III accèdent à des emplois plus éloignés de la formation suivie (diversification des recherches) ; c'est moins le cas dans les niveaux supérieurs.

Le niveau V insère dans des GFE diversifiés (58 % dans le GFE de formation) : le lien est très fort dans le GFE « Transport logistique » et « Commerce Distribution » mais plus distendu dans les GFE du bâtiment et industriels.

Au niveau IV, la corrélation entre formation et emploi trouvée est très forte : 79 % des sortants sont insérés dans leur GFE de formation et particulièrement dans les GFE « Coiffure esthétique -Paramédical social », « Bâtiment travaux publics » et « Hôtellerie restauration ».

59 % des niveaux III s'insèrent dans leur GFE de formation. Cette insertion est forte dans tous les GFE sauf les GFE 'industriels' où il existe une certaine perméabilité.

Aux niveaux I et II, le taux augmente et atteint 67 % : 1/3 des diplômés du GFE « Formations du supérieur » connaissent une légère déqualification à l'embauche qui tend à s'estomper après le 12ème mois en emploi.

www.crefor-hn.fr





très techniques.

66 % des sortants du GFE « Production alimentaire » sont en emploi à 18 mois. 81 % des sortants sont de niveau V : ce sont ces derniers qui portent la progression le dernier semestre. Les débouchés varient selon les métiers : faibles pour les CAP Pâtissier et Charcutier et les BP Cuisinier, élevés pour les CAP et BP Boulanger et les BTM Pâtissier.

L'obtention du diplôme impacte le taux d'insertion à tous les niveaux, et nettement au niveau V : 69 % des diplômés de niveau V sont en emploi, contre 46 % des non diplômés.

## Augmentation de la part des postes en CDI pour les niveaux supérieurs

61,7 % des contrats de travail trouvés sont à durée indéterminée ; 79,5 % sont des postes d'une durée supérieure ou égale à six mois. Le taux de CDI croît plus vite que le taux d'insertion (+8pts, contre +3pts). Il progresse de manière importante aux niveaux I à IV (+10-11 pts) et rejoint la moyenne au niveau III (62 %). Le niveau V se situe en deçà (60 %).

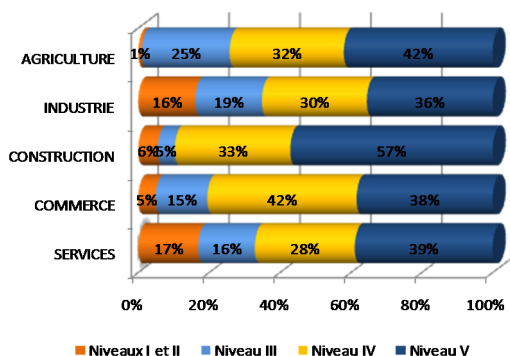
La **phase de stabilisation dans l'emploi est nette dans les GFE où le taux d'insertion est élevé**, ainsi que dans le GFE « Transport logistique » pour lequel la part des CDI augmente fortement.

**46 % des sortants travaillent dans leur entreprise d'apprentissage .**

64 % des jeunes sont embauchés dans des entreprises de moins de 50 salariés (aucune évolution de ce taux). La taille de l'entreprise est fortement corrélée à la spécialité et/ou au niveau de formation.

31 % des sortants en emploi travaillent dans le

**Graphique 5 : Répartition des jeunes par niveau et secteur d'activité d'entreprise**



Source : Traitements CREFOR

secteur de services, 24,5 % dans l'industrie et 21,2 % dans la construction. 57 % des jeunes travaillant dans le secteur de la construction sortent d'une formation de niveau V.

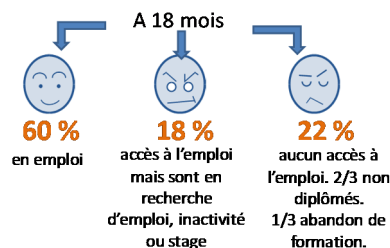
92 % des jeunes travaillent à temps complet (32h et plus). 32 % des femmes de niveau V en emploi travaillent moins de 32h/semaine.

43 % des jeunes travaillent dans la zone d'emploi dans laquelle ils ont été formés. 47 % des niveaux I et II s'insèrent hors région. La mobilité est forte dans chaque zone, hormis celles de Rouen et du Havre et à tout niveau.

## 22,3 % des jeunes en recherche d'emploi

La **part des demandeurs d'emploi continue de baisser** (-3pts) : 22,3 % sont en recherche d'emploi. Les niveaux de formation sont inégalement touchés : 32 % des niveaux V, soit 3 fois plus qu'au niveau III et au-delà. 46 % des demandeurs d'emploi n'ont accédé à aucun poste : il s'agit de sortants de niveau V.

## Zoom sur les niveaux V



## Satisfaction

73 % des sortants se disent satisfaits de leur situation 18 mois après la sortie, soit 6pts de plus que lors de la vague précédente. Le degré d'appréciation est corrélé au devenir. S'ils ont accédé à l'emploi, 80 % des jeunes se déclarent satisfaits, contre 29 %.

## Conclusion

Les sortants de niveaux I à IV connaissent une insertion rapide et une stabilisation dans l'emploi après le 12ème mois.

Plus progressive mais constante, l'insertion des niveaux V témoigne des stratégies mises en œuvre pour accéder à l'emploi, y compris en diversifiant ses recherches. L'enquête met en évidence l'impact de l'échec à l'examen et des abandons à ce niveau de formation.

Christèle REBILLON  
Chargée de projets enquêtes  
CREFOR

